

« **N**e soyez pas une jeunesse molle, soyez plutôt une
jeunesse enflammée, une jeunesse ardente. Allumez et
faites se répandre le feu que Jésus vint apporter dans le monde. »
S.S. Pie XII (aux lycéens de Rome, 1957)



Été 2013

Le mot du président

Chers amis,

Le travail ne manque pas pour le MJCF. La crise de l'Eglise bat toujours son plein, rejointe par la société qui ne veut pas demeurer en reste. La goutte d'eau sans doute, qui provoque un sursaut, qui pourrait être salutaire. A quelques conditions. Les âmes qui se sont engagées dans la lutte ne manquent certainement pas de générosité : qui aurait pensé que la jeunesse de France était capable d'une telle pugnacité ? Et d'une telle persévérance ! Mais, s'ils ne manquent pas de courage, ils manquent certainement de doctrine, en raison leur jeunesse, ou au moins de la pénurie actuelle de maîtres solides. Plus que jamais, l'action politique qu'il est indispensable de mener, est celle d'un apostolat de la vérité. Et même le stratège le plus extérieur à nos préoccupations apostoliques conseillerait : « *Allez à la jeunesse !* »

Aller à la jeunesse, pour éclairer les intelligences, aller chercher ces « *âmes de bonne volonté* » et leur montrer les sommets où conduit la route sur laquelle ils se sont élancés, voilà une mission qui revient depuis quarante années aux animateurs du MJCF. C'est tout l'esprit de nos « *stages premier degré* » qui ont pour mission d'exposer la nécessité de l'action catholique et d'en indiquer les modalités. C'est tout l'esprit de notre insigne: le Sacré-Cœur rayonnant la vérité et la grâce sur un monde plongé dans les ténèbres du péché et de l'ignorance.

En 1957, le Pape Pie XII déclarait : « *Dès l'origine de l'Eglise, les laïcs avaient part à l'activité que le prêtre déploie au service de l'Eglise, [...] aujourd'hui, plus que jamais, ils doivent prêter cette collaboration avec d'autant plus de ferveur, pour l'édification du corps du Christ, dans toutes les formes d'apostolat, en particulier quand il s'agit de faire pénétrer l'esprit chrétien dans toute la vie familiale, sociale, économique et politique.* »

Edifier l'Eglise. Avant d'être défenseurs du mariage naturel, avant d'être défenseurs de la nation, nous sommes Fils de l'Eglise. Il y a donc du travail. Il y en aura toujours pour ceux qui veulent participer à la Rédemption. Car finalement, nous n'avons pas d'autre but. Que cela soit par nos camps, par nos réunions et nos stages, ou encore par nos prises de parole publique. Et quelle occasion nous est offerte, maintenant que les fruits suivent les promesses de fleurs empoisonnées, de rappeler avec force la doctrine catholique ! L'apostolat du MJCF est doctrinal. Et qui ne voit que cette prédication de la vérité est déjà œuvre de politique chrétienne ?

C'est à ce travail que nous sommes invités en tant que jeunes catholiques: être la lumière de notre monde (rien que ça !) et, avec la grâce de Dieu, nous ne nous déroberons pas. Ce témoignage que nous avons à donner aujourd'hui, un évêque le résumait récemment ainsi : « *Le témoignage des témoins de la Foi et des martyrs.* » Oui, le monde a sans doute plus besoin de confesseurs de la Foi (jusqu'au martyre?) que de fins stratèges politiques. Prions donc et agissons de sorte que cette génération advienne. Puissent nos camps de cet été y contribuer.

Un grand merci à Monsieur l'abbé Portail qui nous quitte après seize ans en tant qu'aumônier général. C'est un événement marquant pour le Mouvement qui perd un peu son père. Qui pourra énumérer les veilles, les exposés, les trajets, les directions spirituelles, les surprises auxquelles vous avez dû faire face ? Nous serons nombreux pour saluer votre glorieuse carrière, lors des Assises Nationales. Et nous continuerons, Monsieur l'abbé, sur la ligne que vous nous avez tracée, convaincus que vous continuerez à veiller sur nous.

Christophe Valancony

Le mot de l'aumônier

Chers Amis du MJCF,

À la veille des camps apostolique de l'été, après une année d'activités toujours très diverses — et un peu plus agitée que d'habitude en raison des événements politiques (voir la chronique de cette lettre), c'est l'heure d'une petite halte bénéfique pour se remettre devant la « *réalité unique et éternelle* ». Ce mot est de mère Geneviève Gallois, bénédictine convertie par Dom Besse en 1900, et nous invite à un petit examen sur notre vocation d'apôtres.

Quant à la « *réalité* » de l'apostolat, avons-nous retenu ces deux éléments fondamentaux que nous présente Elisabeth Leseur dans son *Journal*. Parisienne, femme du monde, décédée en 1914 après d'horribles souffrances, elle sait de quoi elle parle, ayant exercé un rayonnement apostolique dans tous les milieux de la capitale, des plus bourgeois aux plus simples, jusqu'à convertir son mari athée, après la mort de sa femme par la lecture de ses écrits.

D'abord : « *L'avenir sera ce que nous le ferons ; pénétrons-nous de cette pensée et qu'elle nous pousse à agir* ». Il n'y a aucun sens de l'histoire et aucune fatalité qui s'impose obligatoirement. Se réfugier dans un attentisme plus ou moins mystique de fin du monde et de triomphe de l'Antéchrist par la révolution, est subtile tentation pour empêcher les bons de bien agir. Vieille tactique du diable qui cherche à stériliser les œuvres des chrétiens s'il ne peut les porter à mal faire : « *La force des méchants vient de la faiblesse des bons* ».

Deuxième vérité : « *Surtout, persuadons-nous bien que toute réforme collective doit être d'abord une réforme individuelle* ». L'œuvre collective de l'Eglise passe en effet par quelques saints et ne passe que par eux : Padre Pio, curé d'Ars, sainte Catherine de Sienne, saint François d'Assise, saint Benoît, saint Paul... Non pas que les lois et les institutions catholiques ne soient inutiles. Mais elles ne peuvent porter du fruit qu'à condition d'être vivifiées par la grâce qui, elle, se concrétise dans les âmes humaines. Et là, prière, pénitence, renoncement de tout acabit ; rien ne remplace les vertus dites « *passives* » en faite d'union à Dieu, d'où viendra l'instrument performant dont Il se servira. Lorsque les saints disparaissent, la chrétienté devient une façade ou une coque vide ; tout se délite inévitablement et les régimes disparaissent comme il y a 200 ans.

Les amis du MJCF auront à cœur de collaborer sur ce point pendant le mois d'août. Ils assureront alors la partie principale de l'apostolat des camps et participeront à l'esprit et aux grâces du MJCF en conséquence. Leurs prières et sacrifices, d'autant plus qu'ils sont cachées, sont les « *forces d'intervention* » de l'Eglise dans ce combat. N'en privons pas nos animateurs.

Ces deux principes de base assurent le vrai apostolat : apostolat œuvre de Dieu et non œuvre des hommes. Le MJCF n'a toujours cherché que cela avec *L'âme de tout apostolat* de Dom Chautard. Il reste la référence à laquelle toutes les générations ont nourri leur zèle, en développant leur vie d'amour de Dieu. S'il y avait une méthode, ce serait celle-ci.

L'aumônier du MJCF a principalement pour rôle d'insister sur les fondements de l'action catholique. À la rentrée, le recueil de textes des papes, *Encyclique de combat*, aux éditions du MJCF, ne manquera pas d'exposer ces élémentaires vérités.

J'ai essayé de m'en inspirer durant les vingt ans de collaboration avec les animateurs de ce Mouvement catholique (dont seize en tant qu'aumônier général). Sonne aujourd'hui l'heure de la retraite et c'est Mr l'abbé Christophe Callier qui prendra la suite dès ce mois d'août pour insuffler une dynamique vaillante aux toujours jeunes apôtres du Mouvement, au service de « *l'éternelle jeunesse de la vérité* ».

Abbé Nicolas Portail

Nouvelles apostoliques du Mouvement

Décembre :

Une jeune fille catholique découvre le Mouvement par les affiches du camp d'hiver posées par l'équipe Saint-Benoît d'Orléans. Ne pouvant venir, elle n'en vient pas moins aux réunions d'équipe, pèlerinage, confirmations et, à chaque fois, avec une nouvelle amie.

A Saint-Benoît, il est vrai qu'on ne chôme pas. Pour financer les camps des (futurs) membres, ils obtiennent d'être engagés par une famille d'anciens MJCF : désherbage du potager, travaux dans les champs ou ménagers en tout genre. De quoi donner des idées à d'autres...!

Les camps d'hiver : recrudescence de *nouveaux membres*, mais ce n'est pas de tout repos : l'équipe Saint-Pierre Fourrier (Nancy) demande des sacrifices ? La voilà servie : les vitres des voitures sont brisées pendant l'*activité spéléo*, sacs à main et argent d'équipe volés ! Le grappin n'est pas content. En vain : l'union des membres en sort favorisée. A Saint-Odile (Strasbourg), un participant du camp d'été, entré chez les bénédictins de Norcia en Italie, arrive en plein milieu du camp d'hiver : il avait gardé très bon souvenir de l'aumônier. Surtout, après discussion avec deux garçons du camp, un de nos voisins demande à voir un prêtre et, le jour suivant, prend le petit-déjeuner avec l'aumônier et lui ouvre bientôt son âme au lourd passé...

L'équipe Saint-Nicolas (Bitche) s'ouvre à l'Europe (!) et accueille deux allemands et un hollandais : les discussions sont simultanément en français, anglais ou allemand pour la compréhension de tous ! Le règne du Christ-Roi doit pouvoir s'étendre malgré les langues de Babel. Un allemand, membre du KJB (mouvement de jeunes catholiques allemands) découvre l'apostolat et la pédagogie de notre Mouvement. Que l'esprit apostolique enflamme la jeunesse d'Occident !

Et puis, il y a ce jeune parfait produit du monde libéral. Il a déjà fait des camps, en vain ! Mais quel changement : auparavant, renfermé et sujet au mauvais esprit (désespoir des animateurs), il est aujourd'hui ouvert, prêt à discuter et investi dans l'équipe... La messe du dimanche, dont il ne se souciait plus guère, l'a beaucoup touchée. Après le camp, ravi d'y avoir participé, il a déjà prévu de venir cet été.

Une jeune catholique de l'Eglise conciliaire, après avoir longtemps hésité, est finalement là. Discutant sérieusement avec l'aumônier, elle ne cesse durant tout le camp de remercier l'animatrice de l'avoir poussée à venir.

Une nouvelle participante prend en camp la ferme résolution d'une dizaine de chapelet par jour. Au *week-end retour de camp*, elle en profite pour amener sa meilleure amie du lycée. Quant à notre allemand du KJB, il aura fait 18 heures de route aller-retour pour nous y retrouver.

La grâce entraîne les âmes. Mais qui suscite cette grâce ? Prières et sacrifices : continuons les efforts...

En Bretagne, le chef de province, élève-officier de Navale, amène trois de ses camarades. Combien pour cet été ?

Discussion animée sur *facebook* et les réseaux sociaux qu'un participant voit comme condition sine qua non de l'amitié. La graine est cependant semée et, quinze jours plus tard, il revient trouver l'animateur et lui affirme : « Au fait, c'est vrai, mes meilleures amis ne sont pas sur *facebook* » ... mais au MJ...



L'équipe Saint-Ignace de Versailles (province Paris-Sud) compte onze participants au camp d'hiver. Départ porte d'Orléans, le 26 décembre. A bord du mini-bus loué pour l'occasion, le camp commence sur les chapeaux de roues : à l'arrière, un animateur entreprend son ami déiste sur la prière et la grâce durant les trois quarts du voyage. Lorsqu'on est passionné de philosophie et de lettres, on ne voit pas le temps passer ! A la recherche de la vérité, cet ami n'a pas hésité à ne pas skier une journée pour rester lire trois livres empruntés à la bibliothèque : « Lettre à un curieux sur la philosophie », « Chrétiens, musulmans, avons-nous le même Dieu ? » et « Dieu sans barbe ». En fin du camp, il ne peut qu'avouer aimer les catholiques pour leur droiture, honnêteté et dont la morale fait son admiration. Quoique certain de l'existence de Dieu, il se pose encore beaucoup de questions mais il n'a pas hésité à prendre la médaille miraculeuse.

Un autre, ayant déjà fait un camp d'été, a aussi reçu la médaille miraculeuse. La question du baptême devient de plus en plus pressante ; à Notre Dame de le guider maintenant.

Et pour les autres parisiens, ce camp a fait reprendre goût qui à la prière, qui au chapelet, qui à l'oraison, ou se donner davantage pour le salut des âmes.

Dans l'équipe Saint-François-Xavier, un chinois non baptisé réclame un pèlerinage après les camps d'été et d'hiver. Parti sur les chemins de Chartres : « ça c'est super ! » dit-il, Il est revenu fatigué mais impressionné par la cathédrale et ses reliques (voile de la Vierge). Surtout, la consécration de la province au Cœur Immaculé de Marie l'émerveille. Aussi, le revoilà au pèlerinage de Pentecôte ! Le temps est exécrable, mais l'exemple des pèlerins dont la pluie battante ne fait qu'augmenter la ferveur et l'offrande des sacrifices est décisif : là c'est sûr, Dieu existe et la religion catholique est la voie la plus directe pour Le connaître. Alors il se pose la question du baptême et, dans son enthousiasme, choisit déjà son parrain... Il prie désormais pour obtenir la Foi. Prochaines étapes : le catéchisme et le camp d'été. Le travail de la grâce ne fait que commencer ; que la Sainte Vierge protège chacun de ses fils !

Camp de l'Ouest: une coréenne protestante connaît les joies de la glisse sur la neige. Entre deux « gamelles », on parle religion, et en anglais. Sans conviction ferme, elle suit avec scepticisme la visite de Lourdes avec son animatrice qui lui raconte les apparitions à Bernadette. « Et si je venais te voir en disant que je suis la Sainte Vierge, est-ce que tu me croirais ? » L'animatrice répond que Notre Dame a fait des miracles pour le prouver. « Et si je faisais des miracles ? » « Et bien, fais-en ! » La voilà bien embêtée...

A Paris-Nord, une animatrice persuade son frère, non pratiquant, de venir en camp, « ça fera un chauffeur de plus ». Il accepte à la condition de partir avant la nouvel an pour s'amuser avec ses amis, et ...il reste jusqu'à la fin du séjour.

Le réveillon de la Saint-Sylvestre est toujours délicate à négocier : ici, des nouveaux membres veulent aller « s'éclater » à la fête d'à côté. Impossible de les lâcher comme cela : à coups de tisanes et de cafés, les animateurs passent la nuit à blaguer avec eux, mais aussi à parler sérieusement. Même à trois heures du mat', le Bon Dieu est toujours éveillé. Quoique non-baptisé, un garçon se pose bien des questions existentielles... Le lendemain, grosse fatigue, mais un bon et riche moment de passé. Après tout, saint Dominique n'a-t-il pas fait ainsi à Toulouse ?

Nouvelles apostoliques (suite)

Les discussions font parfois traîner en longueur les repas, mais l'enseignement de la vérité est la vocation de tout apôtre militant sous la bannière de ce saint patron. C'est aussi l'occasion d'apprendre à formuler ses arguments, à pratiquer la patience et la sagacité, enfin de se rendre compte de nos lacunes. Ce n'est qu'un commencement.



Les MJCF de Rhône-Alpes suivent l'exemple de leurs anciens et, comme en l'an 2000, passent le camp d'hiver à Rome. Le recrutement est médiocre, avec peu de nouveaux membres malgré les efforts. Mais la Providence veillait et « Rome 2012 » a bien fini.

En fait, 40 000 jeunes s'étaient réunies à l'appel de Taizé : 40 000 nouveaux !!! Du jamais vu pour un camp MJCF. Et en plus des discussions, 3 conférences contradictoires : rien que du bonheur !

A Saint-Paul-hors-les-murs, conférence sur Vatican II. Imaginez ! Défendre la foi catholique à 20m du tombeau de saint Paul. D'abord une heure d'histoire par un frère de Taizé et une « théologienne » du Vatican. Puis session de discussion : français et américains se penchent sur l'universalité de l'Eglise, en 4 sous-groupes dont 2 français. On se répartit entre ces deux pour de vraies discussions MJ.

A la fin, chaque groupe expose une synthèse pour tous. Un anglais explique d'abord qu'il faut s'ouvrir aux homosexuels pour davantage d'universalité etc... Ensuite, au premier groupe français, le rapporteur expose une doctrine des plus traditionnelles : pas étonnant, c'est un animateur ! Et c'était « rigolo » de voir la tête des autres pendant ce temps : on avait l'impression qu'ils *s'arrachaient les cheveux*. Le plus drôle était que les animateurs de Taizé devaient traduire pour les américains. A un moment, ils ont dit l'inverse de ce que disait l'animateur qui a repris *illico presto* avec grand art. Les rieurs furent de son côté.

Au deuxième groupe français, un autre animateur. Jugez plutôt : à la question « comment ramener plus d'universalité dans l'Eglise », le groupe avait trouvé qu'il fallait la charité ou *l'amitié*, la *prière* pour obtenir les grâces de toucher les âmes, la *formation* car le monde a un urgent besoin de la vérité, ainsi que *l'action* pour faire connaître cette vérité ! Mais où donc sont-ils allés chercher cela ? Le dernier groupe anglais conclue, bien sûr, par des bêtises.

Le modérateur, en résumant à sa manière, a expliqué qu'on était « tous d'accord » sur les rapports des anglais. Là, on a protesté que non, et qu'il y avait encore de « graves et nombreuses divergences ». Foire d'empoigne qui devait ressembler à Vatican II !

A la conférence sur la foi, le 31 décembre dans un temple protestant, on a croisé le fer avec Mgr Rivière, évêque d'Autun (et donc de Taizé). Après une discussion un peu cocasse, il nous a invités à Autun pour discuter de Vatican II et étudier le « Catéchisme de l'Eglise catholique » loin des micro et des caméras...

Une jeune fille nous a demandé ce que représentait notre insigne. D'où une bonne discussion : venu de Strasbourg, elle aimerait trouver un groupe catholique. Contact pris, elle accepte une médaille miraculeuse avant que les portes du bus ne se ferment...

En attendant le train sur le retour, on chante et danse les

cosaques : voyant que nous sommes français, un séminariste de Strasbourg nous aborde. On parle de la crise actuelle et il sait bien que son origine actuelle réside chez Kant et dans le libéralisme. Le temps ne nous permet pas de poursuivre, mais il repart avec le téléphone du local.

Une équipe voit aussi Benoît XVI prier avec les jeunes de Taizé, anglicans, protestants et catholiques, tous confondus sur la place Saint-Pierre : pas besoin de prouver que Rome n'est plus vraiment dans Rome...

Et tout le monde est revenu enthousiasmé (pour la Tradition, pas pour Taizé), même si les heures de sommeil ont parfois manquées. Rien de mieux qu'un tel « camp-contradictoire » pour « donner la pêche » à toute une province. L'aumônier nous a résumé ce camp atypique : « Nous avons vu à la fois Rome Eternelle et Rome Moderniste ».

Quand la Providence prend elle-même les choses en main, on est un peu dépassé.

Janvier-février : Suite aux camps d'hiver, reprise des activités de l'année en commençant par le « *WE retour de camp* », photos, souvenirs et veillées, puis continuant par un « *Stage premier degré* » : après la présentation de la crise que traverse notre société, les exposés en montrent les antécédents historiques et les raisons profondes, puis ils proposent la solution pour en sortir : l'apostolat de la vérité, au sein du MJCF, bien sûr !

De retour du camp, l'équipe Saint-Maurice (Angers) a une bonne surprise : un nouveau débarque d'une contrée lointaine appelée « Internet ». Après passage sur le site du MJCF, il contacte par mail le local, à la recherche d'« un groupe de jeunes sérieux » proche de chez lui. Angers, à quatre-vingt kilomètres, c'est proche, non ? Trois jours plus tard, il connaît sa première réunion, début d'une longue histoire poursuivie au gré de pèlerinages, topos et autres activités hebdomadaires, en attendant le camp d'été... Persévérance.

Un autre garçon, amené au contact du MJCF par internet, fait son premier pèlerinage avec l'équipe Sainte-Bernadette (Pau), au sanctuaire de Notre-Dame de Verdélais, « dans la neige et la famine » ! Il en est en-cha-té et se décide pour sa première communion.

A Rouen (équipe Saint-Romain), on travaille dur au recrutement des nouveaux : pour la deuxième fois, un garçon est rencontré à une vente de *Savoir et Servir* : c'est la bonne ! Il vient désormais en réunion.

Au local, deux semaines de camps chantier à la fin février pour la construction la future chapelle. Au programme : démolition d'une dalle-plafond en béton armé, pour la remplacer par une charpente au-dessus du sanctuaire ; percement d'un oculus en fond d'abside, tranchées, électricité et divers autres travaux que nous vous laissons découvrir sur les photos de cette *lettre*.

En Bretagne, une jeune fille élevée dans la religion protestante et non baptisée, assiste désormais à la messe dominicale, accompagnée d'une animatrice de l'équipe. Pour une réunion, elle se propose pour faire un topo sur un sujet épineux : l'œcuménisme. Après la préparation, elle avoue s'être proposée pour justifier l'œcuménisme actuel, mais elle vient de réaliser que « quand on possède la vérité, on ne peut pas la dissimuler pour se mettre au même niveau que les autres. » La grâce et les bons livres font bonne œuvre de Dieu...

Mars-avril : Conférence contradictoire à Versailles avec le Père Joseph Moingt, jésuite de la génération du concile (disons qu'il n'est pas intégriste...) : « Comment faire bouger l'Eglise catholique ? Vatican II y a-t-il réussi ? »

Nous sommes 5 animateurs (les seuls jeunes de cette au-

Nouvelles apostoliques (suite)

guste assemblée) dispersés dans la salle. Le conférencier pose d'abord le constat de la crise dans l'Eglise (pas mal !), l'échec de certaines mesures prises pour y répondre (encore mieux ; continue !) ...mais pour finalement conclure que l'Eglise dans cette situation ne peut plus accomplir sa mission comme avant (ah ?!), et qu'aujourd'hui c'est un message d'humanité qu'elle doit prêcher (raté).

Puis chacun donne ses questions sur papier : comme d'habitude, ce qui dérange est évacué. Mais le conférencier révèle le fond de sa pensée, plutôt ultra progressiste : quasi suppression de la hiérarchie ecclésiastique, philanthropie naturaliste, évolution du dogme, dérision ouverte de l'autorité épiscopale. C'est beaucoup trop et un animateur demande le micro (eh oui ! il faut laisser la parole aux laïcs, « peuple de Dieu ») : « Cela fait 50 ans que vous essayez de réformer l'Eglise avec Vatican II et cela fait 50 ans d'échecs. Une petite remise en question ? Je vous propose une solution : la Tradition ! L'Eglise a toujours surmonté les crises par une affirmation renforcée de la Foi. » Pas de réponse du jésuite, mais émoi dans la salle. Peut-être que ce soir-là certaines personnes présentes, pour n'avoir rien dit, n'en ont pas moins pensé...

A Paris Nord, un animateur, issu d'une famille découvrant la Tradition, avait convaincu ses parents d'emmener son frère un peu adolescent en camp d'hiver. Celui-ci pas très bavard, peu intéressé, et se fait une entorse sur sa première piste noire... Camp raté ? Difficile de savoir.



L'année passe sans nouvelles sur ses motivations. puis un jour, le voici de retour avec un jeune ami et demandant à son frère animateur s'il a des livres sur Mgr Lefebvre à lui prêter ! Sans rien dire, il s'était lié avec un camarade de classe face aux réflexions contre la religion catholique. Peut-être un nouvel ami en camp d'été, si ce n'est cette année, l'année prochaine... Dieu a son heure.

A Caen, une jeune fille, nouvelle au MJCF, loge à l'aumônerie du quartier et invite trois animatrices à venir dîner là-bas. Présentations faites, la conversation s'engage. L'atmosphère est joyeuse et bientôt les uns et les autres parlent de leur apostolat : ce soir-là, par exemple, quelques jeunes gens de l'aumônerie mèneront une « action d'évangélisation », abordant les jeunes sortant des soirées étudiantes ; ils évoquent aussi certaines publications sur l'aumônerie... Ils interrogent les animatrices, comparent les moyens d'action : les affiches du MJCF « qu'on le veuille ou non, Dieu existe » ne seraient-elles pas « violentes » pour les personnes ? Mais après cordiale et franche discussion, ils en reconnaissent le bien-fondé. L'animatrice d'équipe explique le déroulement d'un camp d'été : on l'écoute avec intérêt. Le repas se termine, et on se promet de rester en « union de prières ».

Quelques jours plus tard, le chef d'équipe, rencontre une lointaine connaissance sur le quai de la gare. La jeune fille est de l'aumônerie. Elle lui pose des questions sur le Mouvement : mais comment en a-t-elle entendu parlé ? Eh bien c'est une amie d'une amie qui lui a dit que son amie avait dîné avec des gens du MJCF... Les trois quarts des jeunes catholiques conciliaires de la ville connaissent ainsi le Mouvement, grâce à un dîner ! Des contacts grâce à l'aumônerie, ce n'est pas commun !

En Bretagne, pour Pâques, une première confession et communion.

Fin avril, les stages second degré scellent l'engagement au sein du Mouvement de nouveaux animateurs et animatrices. Cette année, ils sont 37. Après une semaine intensive d'exposés (une trentaine) sur des sujets d'actualité religieuse et politique, de théologie, philosophie, spiritualité donnant une formation complète sur l'Eglise et la contre-Eglise à connaître comme à combattre, les animateurs s'engagent devant le Saint-Sacrement, pour une durée de deux années en général. Ainsi les autorités du MJCF peuvent compter sur de nouveaux et zélés apôtres, appelés à les remplacer demain à la tête du Mouvement.

Mai : La dernière conférence pour l'équipe de Genève a été choquante. On peut assister à une séance de méthode Couhé déconnectée de la réalité. Il est difficile de suivre : les yeux battent, les têtes dodelinent. Pas d'hérésie car, de toutes façons, ce n'est pas la même religion que l'« obscurantisme d'avant Vatican II », l'époque « où si tu n'allais pas à la messe tu faisais un péché mortel » ; « comme dans Don Camillo, le prêtre tout puissant, les fidèles ne pouvaient que suivre ». Et même Benoît XVI est traité avec les papes précédents comme refusant la modernité car il parle de culture de la mort. C'est du pur progressisme.

Dans des discussions organisées en sous-groupes, les animateurs remettent en cause le concile et une fille de l'équipe dit son incompréhension devant des gens qui tiennent ce langage si avancé : « Que faire ? » On lui répond : « Tout d'abord étudier pour répondre aux objections ».

Témoignage d'une animatrice de la Province de l'Est : « Samedi, je suis allée à la confirmation de mon cousin, à l'église du village ! Mon cœur a fait *boum boum* et mon sang n'a fait qu'un tour... C'était pitoyable. Impossible de prier pour faire réparation des horreurs que j'ai entendues... Heureusement, mon cousin fait le camp ; on va lui remettre les idées en place ! »

Camp chantier : Alors que les français profitaient du pont du 8 mai et de l'Ascension pour partir en vacances, des jeunes filles venant de toute la France MJCF, et même de l'étranger, se mirent au travail. L'équipe Notre-Dame de Joie investit le local de Gentilly : jardinage, ménage, couture, peinture et nettoyage : perchées sur des échelles, à l'attaque des murs grisâtres ! Aux trente-cinq participantes, dont plusieurs nouvelles au MJCF, s'était même jointe une musulmane voilée...

D'autre part, sport et détente étaient au rendez-vous, dont une veillée fort animée sur le thème de Notre-Dame de Fatima. Puis vénération des reliques de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à Notre-Dame des victoires et pèlerinage à la rue du Bac, où sainte Catherine Labouré reçut de la sainte Vierge la médaille miraculeuse. Dans la joie et la bonne humeur : qui n'a jamais entendu le MJCF chanter à tue-tête dans le métro et ses tristes tunnels où respire ce monde, ne peut comprendre la chanson : « Même le plus noir nuage a toujours sa frange d'or... ».

Un « topo » sur sainte Jeanne d'Arc, du temps pour lire, quelques discussions sur le bonheur, la prière et l'amitié ont mis de l'ordre dans nos intelligences, après nous être occupées de celui du local.

Bien sûr, la messe, le chapelet et la prière furent aussi au rendez-vous quotidiennement.

Lorsqu'arriva la fin de ce long « week-end », nous avons pu constater qu'un petit air de jeunesse avait été redonné à ce local, mais qu'il s'en faisait de beaucoup que tout ne soit parfait au regard aiguisé d'une vraie « femme d'intérieur » ! Avis à toutes : rendez-vous pour de nouveaux camps chantier dans les mois à venir...

A l'Ascension, l'équipe Saint-Maurice d'Angers vient investir Laval : une première, à la grande joie des paroissiens. Vente de gâteaux, fleurs, et *Savoir et Servir* pour financer les camps : les grands classiques en somme. Sans oublier les deux nouveaux membres assistant à la messe pour la première fois.

Basile, connaissant déjà la Tradition et ami d'un membre de l'équipe Saint-Denis (Paris), dit à une animatrice en sortant de sa première réunion d'équipe à Paris : « Maintenant, je vois ce qu'est le MJCF : je m'engage ». Et il réfléchit aussi pour essayer de ramener quelqu'un l'année prochaine. A ce signe — s'employer à faire partager la découverte de la Tradition catholique — vous reconnaîtrez que vous être devenu un apôtre de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

MJCF pour tous : Contre les lois iniques du gouvernement, le MJCF parisien est allé diffuser un petit résumé des arguments catholiques aux grandes manifs de l'hiver et du printemps. Puis, le 26 mai, il a même « investi » la place des Invalides avec drapeau du Sacré-Cœur sur un mat de 10 mètres, batterie de mégaphones et carnets de chants imprimés pour l'occasion. C'était après la « manif pour tous » (d'une manière générale, le plus intéressant est toujours après la partie officielle).

Tout commence « gentiment » par quelques textes sur la société, la crise, le Christ-Roi, textes contre-révolutionnaires, car le christianisme est la seule vraie réponse à la Révolution.

Puis une armée de CRS se dirige vers l'autre côté de la place, où des jeunes les attirent par des torches et des fumigènes et, très vite, cette partie du terrain fait penser à peu de chose près à un champ de bataille. Bientôt, notre rassemblement pacifique (!) se voit obligé de passer aussi à l'offensive : malgré les gaz lacrymogènes, les provocateurs de la police et les affrontements avec les CRS, nous nous postons au milieu.

Après quelques rafraîchissement, nos chants sont lancés à pleine voix dans les mégaphones, soutenus par la guitare. Des jeunes nous rejoignent : catholiques pour la plupart, ils connaissent les chants et les reprennent très vite. En quelques dizaines de minutes, une bonne centaine de jeunes chante avec nous.

C'est le moment de lancer ...une dizaine de chapelet. Annonce faite au mégaphone, les réactions fusent : « Pourquoi, on n'est pas dans une église... » Les animateurs répondent : « Certains d'entre vous diront que ce n'est ni le lieu, ni le moment pour prier. Nous disons que c'est justement le moment et le lieu. Il y a toujours eu des prières sur les champs de batailles. Et la bataille qui se mène aujourd'hui n'est pas moindre. Donoso Cortès disait que si nous perdons les guerres c'est parce qu'il y a plus de batailles que de prières. Il y a parmi vous 90 % de catholiques : que ceux qui en ont le courage se mettent à genoux avec nous. Les autres peuvent prier dans leur cœur. Ceux qui ne seraient pas catholiques, nous prions pour vous ! » Certains répondent : « C'est sympa ! »

La veillée continue avec un chant composé pour l'occasion : « Les Francs-maçons voulaient détruire la filiation.... Les Francs-maçons voulaient détruire la religion ». Mais les CRS trouvent le temps long et ceux restés trop longtemps sont coffrés



vers 23 heures : Garde à Vue pour plus de 200 personnes, difficiles à caser dans les commissariats de Paris (« On n'est pas une garderie ici ! » répètent les policiers sur un ton peu commode...). Nos animateurs déplacent donc leur veillée dans les locaux de la maréchaussée jusqu'à 2 heures du matin. Puis, sous les verrous, les contacts sont pris avec les autres « prisonniers politiques », aux idées parfois proches des nôtres et de très bon esprit. Diffusion des tracts de camps, échanges d'adresses, discussions : en cellule, à deux ou trois, c'est plus intime...

Les contacts se poursuivent au gré des actions multipliées tout le printemps et, le 3 juillet, nous organisons un « dîner des gardes à vue » sur le Champ de Mars. Pique-nique et veillée, sous l'œil paternel d'un car de police : proclamations tirées de Bonald, Maistre et du cardinal Pie, chants et chapelet médité par M. l'abbé Beauvais... Affaire à suivre à la rentrée.

Juin : La grand mère d'une animatrice avait reçu chez elle une équipe puis repris la vie chrétienne après avoir cessé toute pratique depuis plus de 40 ans. Elle est décédée munie des sacrements et les animateurs vont chanter et servir à son enterrement dans l'église du village : belle cérémonie et rappel par le célébrant aux villageois réunis quelques bonnes vérités sur la Messe et le salut éternel.

Le samedi 15 juin, baptême d'un jeune garçon recruté il y a un an et demi, suite à une activité ski vers Grenoble. Il déclare devant sa famille et ses amis réunis (et qui ont fait les choses en grand !) : « Je suis très heureux d'être enfin enfant de Dieu. Ma hâte désormais, c'est ma première communion demain. » Et le lendemain, à sa communion, un de ses amis découvrait la messe tridentine. A suivre.

Une équipe de Paris Nord voit le camp d'été s'annoncer très, très bien. Le secret ? Beaucoup de persévérance et une stratégie spirituelle avisée : une neuvaine de messes aux intentions générales de l'équipe (pas que le recrutement, mais aussi sanctification et persévérance des membres). A peine finie, le lendemain, une amie d'IUT d'un membre sur le point s'inscrire au camp : ils sont aujourd'hui 13 à partir de l'équipe, sans compter encore 15 contacts dont 5 assez probables : à quand une nouvelle province MJCF parisienne ?... A qui douterait encore, l'aide du Ciel s'avère précieuse...

Dernière ligne droit pour le recrutement. Toutes les équipes se lancent dans cette action apostolique souvent ingrate. Après avoir affiché et tracté tout le long de la rue piétonne de Caen, l'équipe vise les ...bars, lieux stratégiques de la jeunesse actuelle, surtout le jeudi soir ! Au premier, tracts déposés, affiche scotchée à l'entrée et séjour proposé aux consommateurs. Les exclamations fusent : « Allez faire ça ailleurs, surtout que le patron est homo » ; « tractez pas ici, après il y en a plein par terre »... Malgré cette masse de fêtards, le rabattage continue jusqu'au dernier troquet qui ne s'annonce pas mieux : « Bonsoir, 3 semaines de vacances cet été en Toscane ». Réponse : « Y-aura des filles là-bas ? » Or, pendant ce temps-là, un animateur a entrepris de démontrer l'existence de la vérité à cinq interlocuteurs, dont un orthodoxe, et d'établir que la religion catholique est la seule vraie. Après un échange fourni de questions-réponses, nous ressortons avec un contact pour un prochain rendez-vous. Pas d'apostolat sans persévérance.

M. L'Abbé Nicolas Portail nous quitte...

M. l'Abbé Nicolas Portail a été pendant seize ans l'aumônier général du MJCF. Il part assurer la formation sacerdotale au séminaire de Flavigny et sera remplacé à la tête de l'aumônerie par M. l'Abbé Christophe Callier, ancien président du MJCF et jusque là directeur d'école à Marseille. Nous comptons sur votre présence pour les adieux officiels qui se feront aux prochaines Assises.

Pour participer au cadeau de remerciement, vous pouvez adresser vos dons au secrétariat

Pour les lecteurs assidus

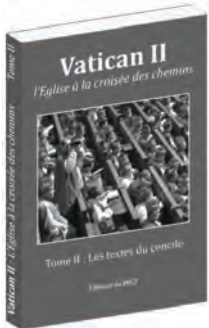
**Vous changez d'adresse ? Vous connaissez une personne qui a changé d'adresse ?
Merci d'en avvertir notre secrétaire général, vous lui ferez économiser temps, soucis et cheveux blancs, ainsi que quelques précieux euros à notre Mouvement...**

Envoyez-nous des adresses de diffusion

Pourquoi ne pas faire connaître notre *Lettre aux amis* ? Tout le monde a des amis, proches et connaissances qui seraient heureux de partager les aventures du MJCF... Il suffit de nous envoyer leur contact. Les personnes inscrites par vous recevront la prochaine *Lettre*, avec un coupon d'abonnement pour les lettres suivantes... Manière simple de faire de l'apostolat en trouvant de nouveaux bienfaiteurs...

Coordinateur travaux et Architecte (Grand. ou petit) H/F

L'année prochaine, notre responsable en chef des travaux de la chapelle change de fonction. Nous avons donc besoin de personnes s'y connaissant en architecture pour mener la suite des travaux. Nous recherchons aussi un coordinateur des travaux qui s'occupera d'organiser les travaux notamment avec les différents ouvriers. Avis à tous les actifs ou autre personne de bonne volonté.



Vatican II tome 2 : les textes du concile

**Premier livre mettant à la portée de tous une explication claire et détaillée des textes du Concile : Lumen Gentium, Dei Verbum, Dignitatis Humanae...
Pour une véritable critique objective et constructive du concile**

Prix : 22€ (475p)

*A commander au local national
ou à l'équipe de votre ville*

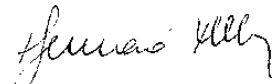
Lettres de recommandation épiscopales

Cher Monsieur,

Soyez vivement remercié pour l'envoi du tome II de « Vatican II à la croisée des chemins ».

Que ce beau travail du MJCF porte beaucoup de fruits, en premier lieu pour le principal objectif que vous vous êtes fixé en préparant ce livre, et ensuite pour ceux qui le liront et l'étudieront. C'est aussi une belle manière de faire comprendre à la jeunesse tout ce qui s'est passé au Concile. Qu'ils gardent en mémoire tout ce qui s'y est passé et saisissent la nécessité de continuer le combat pour l'Eglise de Jésus-Christ.

Avec l'assurance de ma prière pour le MJCF, je vous envoie, ainsi qu'à tous ses membres, ma bénédiction.


+ Bernard Fellay

Cher Monsieur,

C'est avec satisfaction que j'ai reçu par vos soins l'ouvrage du MJCF sur « Vatican II à la croisée des chemins ». Je vous félicite de l'heureux achèvement de ce sujet si actuel.

Je ne puis tout lire ; je me suis limité au chapitre sur la révélation et *Dei Verbum*. Je trouve la méthode suivie excellente : on montre d'abord les insuffisances, les ambiguïtés, les silences du texte et ensuite, avec les auteurs mêmes des textes ou les commentateurs autorisés, on révèle le sens caché ou le motif abscons des silences et équivoques.

Ainsi, on pratique la seule vraie herméneutique qui ne tente pas de faire rentrer de force les nouveautés conciliaires dans la ligne de la tradition, mais à discerner exactement en quoi elles en diffèrent ou s'y opposent.

Je souhaite que cette méthode soit connue et estimée grâce à la lecture de cet ouvrage. On a de cette manière une analyse critique raisonnée et autorisée du concile pastoral, de ses déviations et de ses erreurs.

Veillez croire, cher monsieur, à ma communion de pensée et à mon religieux dévouement en Notre Seigneur Jésus-Christ.

+Bernard Tissier de Mallerais

Vous souhaitez soutenir le MJCF

Par la prière : les coopérateurs du MJCF

Dans la situation d'apostasie dans laquelle se trouve la jeunesse catholique française, il n'est pas d'autre moyen par lequel les grâces de conversion seront méritées que la prière et la pénitence. D'où les **Coopérateurs du MJCF**, institués il y a 17 ans. De tous âges, conditions, pays, ils s'engagent à offrir leurs efforts spirituels et moraux pour l'apostolat des animateurs du MJCF. Sans être « sur le terrain », les coopérateurs sont le *nécessaire* soutien des actions apostoliques, réunions, stages, retraites, camps. C'est aussi **une consolation et un tonifiant pour nos jeunes**, confrontés à la déprimante atmosphère anti-chrétienne qui rend souvent leurs efforts stériles : ils savent n'être pas seuls pour cette œuvre. En bref, *l'Âme de tout Apostolat* au MJCF dépend des coopérateurs. Dans l'année, deux ou trois bulletins seront adressés aux coopérateurs pour leur donner les dernières nouvelles du MJCF et les encourager dans leur apostolat de la prière. Pour s'inscrire, envoyer prénom, nom et adresse à : **Coopérateurs du MJCF, 41 avenue Pasteur, 94250 Gentilly.**

En donnant du matériel utile

Pour les travaux de la chapelle, le MJCF est à la recherche de certains objets matériels :

- **Des vitraux** : parce que vous connaissez peut-être de vieilles églises qui ne demandent qu'à réutiliser leur verrerie.
- **Un orgue et autre mobilier de chapelle** : parce que dans cette vieille église il y a sûrement beaucoup d'autre chose qui feront le bonheur des animateurs pendant les offices.
- **Un congélateur** : parce qu'après de bons et loyaux services le nôtre à fini par demander sa démission pour cause d'épuisement. Il attend patiemment qu'un camion poubelle l'emmène en maison de retraite.

En recrutant des jeunes

Vous le savez, le MJCF a pour but l'apostolat. En parlant autour de vous de notre Mouvement, vous nous aidez directement à atteindre notre but. Car même si le soutien financier est pour nous une aide précieuse, le recrutement l'est bien plus encore. Le MJCF renouvelle continuellement ses cadres ce qui nécessite un apport constant de nouveaux membres. Or, nous sommes loin de toucher tous les jeunes français de 16 à 25 ans, ni même tous les jeunes catholiques ou encore tous les jeunes de la Tradition. Pour tous, le MJCF est une chance, soit pour découvrir le salut éternel, soit pour approfondir sa foi et, de ce fait, la préserver. Vous pouvez nous aider en proposant nos camps et autres activités aux jeunes de votre entourage, en apposant des affiches dans votre église, sur votre lieu de travail, sur les panneaux d'affichage public de votre commune, en distribuant nos tracts (tracts et affiches vous sont envoyés gratuitement sur simple demande).

Par votre soutien financier

Par un don ponctuel

Ou **des dons par virements mensuels**. Ce que nous appelons l'OP. Pour cela il suffit de remplir la demande de virement mensuel qui se trouve dans notre catalogue. Le virement mensuel nous est particulièrement utile puisqu'il facilite la gestion des budgets par sa régularité. Vos dons permettent :

- de faire de l'Apostolat : frais des permanents, organisation des stages de formation, des retraites spirituelles, financement des campagnes de recrutement (impression de tracts et affiches, réalisation de stands...)
- de rembourser les prêts consentis par des amis pour acheter le local de Gentilly
- de payer les travaux d'aménagement du local, (une chapelle de 100m², la librairie pour les membres du Mouvement, la bibliothèque, des chambres pour les hôtes de passage...)

Renouons avec la Tradition. Renouons avec **l'OP 30**

Vous avez déjà entendu parler des « OP 30 ». C'est l'un des noms de l'opération de reconquête de la France... Et c'est une tradition au MJCF: plusieurs de nos généreux bienfaiteurs font ainsi un virement bancaire de 30€ par mois. Cela assure une certaine visibilité pour les comptes du Mouvement, et nous permet de mieux gérer les finances.

Mais nous ne sommes pas intolérants : nous acceptons également les OP 20, les OP 50, et les OP 100. A votre bon cœur...

Déductions fiscales — **Reçu fiscal envoyé sous 10 jours**

Réductions fiscales : 30 € de don, c'est 20 € de moins sur vos impôts ! Pour chaque don, nous envoyons un **reçu fiscal** qui vous permet de diminuer, voir de supprimer totalement vos impôts (66% des dons faits à une association loi 1901 telle que le MJCF sont **déductibles de vos impôts** : pour 100€ donnés au MJCF, c'est 66 € en moins sur vos impôts. Vous ne déboursez réellement que 34 €). Un reçu fiscal sous 10 jours, pari intenable? C'est sans compter sur l'efficacité du secrétaire général...

Assises Nationales du MJCF—Les 9-10-11 novembre 2013

Ne manquez pas ce rassemblement des membres, anciens, bienfaiteurs et amis du
MOUVEMENT de la JEUNESSE CATHOLIQUE de FRANCE

Sous la présidence de S. E. Mgr de Galarreta, Supérieur ecclésiastique du MJCF
sur le thème, **Des Catholiques à l'assaut : défense de la foi et reconquête de la chrétienté.**
Les Assises se tiennent tous les quatre ans. Elles sont un temps fort de la vie du Mouvement
(1976 choix de la messe traditionnelle, 1977 Consécration à Marie, 1980 « notre croisade apos-
tolique » sous les auspices de Mgr Lefebvre). Au programme : Messe pontificale, conférences,
stands, adoration eucharistique, veillées, olympiades, et l'amitié sans laquelle le Mouvement ne
serait pas ce qu'il est... (Espace Georges Brassens, rue des Grives, 91760 Itteville)

Carnet de Famille :

Dans une semaine, nos camps d'été...

La *Lettre aux amis* arrive un peu tard, mais il n'est pas *trop* tard. Cet été ce sont 7 camps qui sont organisés...

Centre-Loire: Porto-Saint-Jacques de Compostelle (à travers la Vallée du Douro)

Sud-Ouest : Toscane (Florence, Sienne, Assise, Rome)

Bretagne: Irlande (Connemara, îles d'Aran, Cliffs of Moher, Limerick, Galway)

Paris-Nord: Toscane (Florence, Sienne, Assise, Rome)

Paris-Sud: Bavière (Munich, paysages féériques, Château de Neuschwanstein)

Rhône-Alpes: Irlande (Kerry, Killarney, Dingle)

Est-Nord: Castille (Sierra de Guadarrama, L'Escorial, Avila, Salamanque)

Renseignements :

01 45 46 11 41

06 19 56 45 20

info@mjcf.com

Qui ? Tous les jeunes de **16 à 25 ans, catholiques ou non**, car l'activité principale du MJCF est l'**apostolat**.
Nous avons, chaque année et dans tous nos camps, des jeunes qui ne connaissant rien à la religion, des musul-
mans, des protestants...

Pour aider un jeune à financer son camp, le spécifier sur le don

Chantier Juillet 2012

1



2



3



4



5

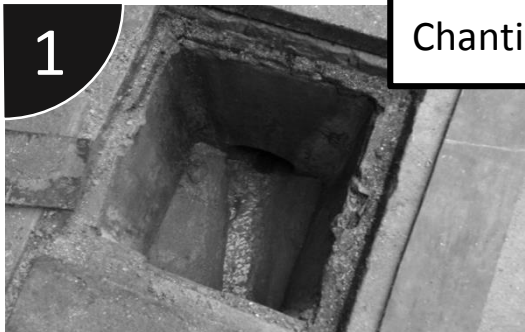


- 1- Nouvelle dalle de béton
- 2- On remblie l'ancienne fosse à vidange
- 3- Démolition des cloisons sous la véranda pour l'aménagement de chambres pour prêtres et autres invités
- 4- Démolition de la dalle pour faire une belle bibliothèque !
- 5- Grâce à votre générosité, nous avons pu louer ou acheter le nécessaire pour cette période de travaux.

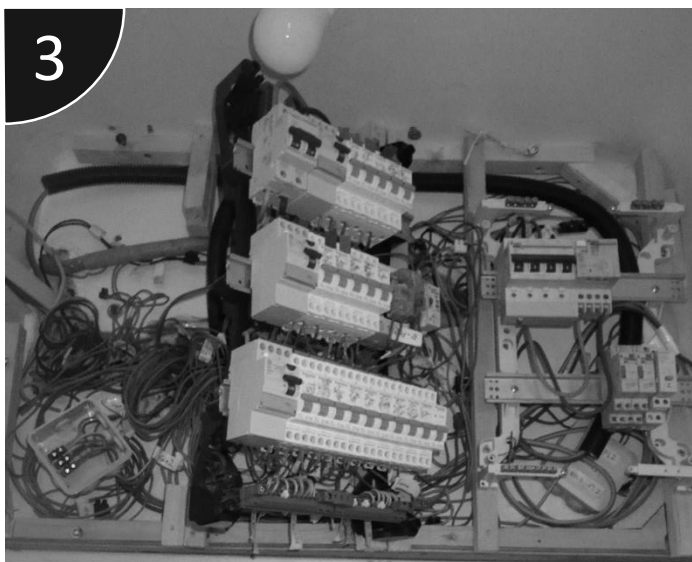
1

Chantier Octobre 2012

2



3



- 1- Aménagement des eaux usées
- 2- Manu refait la jointure des portes
- 3- Pour les travaux d'électricité : nouveaux tableaux électriques pour les deux derniers



Chantier Février 2013

1



3



2



4





- 1- Et voilà qu'une nouvelle équipe prend le relai pour la chapelle...
- 2- ...Mais ce n'est pas les meilleurs.
- 3- Le gros du travail : démolir une dalle pour mettre un velux au-dessus du futur autel.
- 4- La scie à métaux a chauffé !
- 5- Voici l'ancien toit qu'il fallait démolir.
- 6- Voici une fois terminé, les gravats qu'il faut enlever...
- 7- Grâce au travail acharné de valeureux travailleurs, et avec l'aide de généreux artisans, la toiture est remplacée.
- 8- Voilà le chef de chantier à l'œuvre !
- 9- Ouverture pour le vitrail de l'autel.
- 10- Antoine-Marie qui perce tranquillement.
- 11- Et voilà la nouvelle toiture. Il reste à mettre des velux.
- 12- Louis à la bétonneuse ! Pour combler la tranchée et monter une portion de mur de la chapelle.

15



... Suite

17



16



18



19



20



21



22



- 13- Démolition du mur de la future sacristie
 14- En 2 semaines, nous avons démolit l'équivalent de 2 bennes de gravats de 10 m³. C'est plutôt un bon score pour des débutants.
 15- Fouilles pour passer le réseau d'eau pluviale enterré. C'est plus d'un mètre qu'on a dû creuser !
 16- Eh oui ! ce n'est pas facile de creuser aussi profond !
 17- A cause des chutes de plâtre sur les voitures, on s'est chargé de le décoller.
 18- On ne chôme pas au local... Ou plutôt pas tous en même temps.
 19- Il faut scier l'ancienne charpente.
 20- On creuse aussi pour les eaux usées pour séparer les deux réseaux.
 21- Nouveau regard près du portail, profond de 1,40m.
 22- Voilà l'état de notre future chapelle en ce moment. Il reste pas mal de travaux... Et tout ça pour le Bon Dieu !